



50. LA COMPASSION

50 - La Compassion

Jésus et les changeurs d'argent

Les gens viennent me voir pour me demander : « Qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal ? » Je réponds que l'état de vigilance est bien et que le fait d'être inconscient ne l'est pas. Ce ne sont pas les actions que je qualifie de bonnes ou de mauvaises ; je ne dis pas que la violence est mauvaise, parfois la violence peut être juste. Je ne dis pas que l'amour est juste, parfois l'amour peut être mauvais. L'amour peut s'adresser à la mauvaise personne, ou encore l'amour peut cacher une mauvaise intention. Quelqu'un aime son pays, et c'est terrible parce que le nationalisme est une malédiction. Quelqu'un aime sa religion mais cet amour-là le rend capable de tuer, d'assassiner, de brûler les autres temples. L'amour n'est pas toujours bon ni la colère toujours mauvaise. Alors qu'est-ce qui est bon et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Selon moi, l'état de vigilance est bon. Si vous êtes en colère tout en étant pleinement conscient, alors même la colère est bonne. Si vous êtes amoureux sans être dans un état de conscience, alors l'amour lui-même n'est pas juste. Aussi, faites en sorte que la qualité de la vigilance soit présente dans chacun de vos actes, dans chacune de vos pensées, dans chacun des rêves que vous faites. Permettez à cette qualité de conscience de pénétrer en vous de plus en plus - profondément. Soyez submergé par cette qualité de conscience et alors tout ce que vous faites a de la valeur, tout ce que vous faites est bon et devient une bénédiction pour vous, comme pour le monde qui vous entoure.

Laissez-moi vous rappeler un événement de la vie de Jésus. Un jour il prit un fouet et entra dans le grand temple de Jérusalem. Un fouet dans la main de Jésus... ? C'est le sens de la parole de Bouddha : « Une main sans blessure peut manier le poison ». Oui, Jésus peut manier un fouet sans problème ; le fouet ne peut pas le dominer. Sa conscience est telle, qu'il reste totalement présent.

Le grand temple de Jérusalem était devenu une tanière de voleurs. Il y avait dans le temple des changeurs d'argent qui exploitaient tout le pays. Jésus pénétra seul dans le temple et renversa les tables, les tables des changeurs d'argent ; il jeta leur argent et créa un tel tumulte que les changeurs s'enfuirent hors du temple. Ils étaient nombreux et Jésus était seul, mais il était dans une telle colère, animé d'un tel feu !

Bien sûr, cela posa un problème aux chrétiens. Comment expliquer une telle conduite ? Eux qui s'efforcent de prouver que Jésus est une colombe, un symbole de paix : comment a-t-il pu manier un fouet ? Comment a-t-il pu se mettre dans une telle colère, dans une telle fureur, au point de renverser les tables des changeurs et de jeter les marchands hors du temple ? Il devait vraiment être dans une grande fureur, autrement, puisqu'il était seul... on aurait pu le retenir.

Son énergie devait être celle d'une tempête impérieuse ; ils ne pouvaient l'affronter. Les prêtres et les changeurs, tous, s'enfuirent en criant : « Cet homme est devenu complètement fou ! ».

Les chrétiens évitent cette histoire. Inutile de l'éviter si vous comprenez que Jésus est absolument innocent ! Il n'est pas en colère, c'est sa compassion ; il n'est pas violent, il n'est pas destructeur, c'est son amour. Le fouet dans ses mains est un fouet dans les mains de l'amour et de la compassion.

Un homme de conscience agit selon sa conscience, de ce fait il n'a pas de remords ; son action est totale. Et l'une des beautés d'une action totale, c'est qu'elle ne crée pas de karma, elle ne crée rien ; elle ne laisse sur vous aucune trace. C'est comme écrire sur l'eau ; avant même que vous ayez terminé... tout a disparu. Ce n'est même pas

comme écrire sur du sable, car si le vent ne se lève pas, l'écriture pourrait rester quelques heures... C'est comme écrire sur l'eau.

Quand vous êtes totalement conscient, alors il n'y a pas de problème, vous pouvez manipuler du poison et le poison agira comme un remède. Dans les mains du sage le poison devient remède, dans les mains d'un imbécile, même le remède, même le nectar, va forcément devenir du poison. Si vous agissez dans l'innocence, une innocence pure, non par le biais de vos capacités intellectuelles, alors vous ne pouvez jamais faire de mal car votre action ne laisse aucune trace. Vous êtes libre de vos actes. Vous vivez totalement mais aucun de vos actes ne devient un fardeau.

Extrait du Tarot de la Transformation d'OSHO